

Chemin de fer de Québec et du lac St-Jean

LA SOCIÉTÉ DE RAPATRIEMENT ET DE COLONISATION DU LAC ST-JEAN.

Québec, 12 avril 1899.

J.-G. SCOTT, Ecr.,
Secrétaire et Gérant,
Chemin de fer de Québec
et du Lac St-Jean, Québec.

Cher monsieur,

J'ai le plaisir de vous transmettre le rapport de l'ouvrage fait par mon département relativement à l'œuvre de la colonisation, en autant que votre chemin de fer y est concerné.

Comme les années précédentes, j'ai donné plusieurs conférences dans les diverses parties des Etats-Unis et du Canada. Ces conférences étaient illustrées par des vues de la région du Lac St-Jean, au moyen de la lumière calcium. J'ai donné 27 de ces conférences, et environ 20,000 personnes y ont assisté, donnant une moyenne d'une assistance d'environ 740 personnes pour chaque conférence. Naturellement, l'admission à ces conférences était gratuite dans chaque cas.

Ces conférences semblent être très populaires, et dans toutes les villes et les paroisses que j'ai eu l'occasion de visiter, j'ai remarqué que l'on portait un grand intérêt à la région du Lac St-Jean, qui paraissait partout être de beaucoup plus en faveur chez les futurs colons qu'aucune autre partie du pays. J'ai organisé six excursions pour visiter le pays. Tous les futurs colons et les cultivateurs qui ont pris part à ces excursions étaient porteurs de certificats des membres du clergé de leurs paroisses respectives comme preuve de leur bonne foi, et ils ont été transportés au Lac St-Jean et retour (380 milles) à un prix nominal, afin de donner aux classes agricoles l'opportunité de visiter le pays. Ce nombre de passagers n'inclut pas les passagers transportés sur des "laissez-passer gratuits", car plusieurs de ces derniers ont été transportés sur ces trains d'excursions. J'ai moi-même conduit ces excursions et je suis convaincu que la région du Lac St-Jean en a largement bénéficié.

Depuis le 1er janvier au 31 décembre 1898, 201 délégués sont allés visiter la région du Lac St-Jean, avec des "laissez-passer gratuits." Ces délégués représentaient :

90 paroisses et villes du Canada et des Etats-Unis,
36 comtés du Canada,
4 états des Etats-Unis,
2 provinces du Canada,
182 délégués venaient de la province de Québec,
16 délégués venaient des Etats-Unis,
3 délégués venaient de la province d'Ontario.
Total : 201 délégués.

Ces délégués nous étaient envoyés par le clergé de leurs paroisses respectives pour examiner le district et faire un rapport sur les avantages qu'il offre ; et deux délégués de chaque paroisse peuvent ainsi visiter la région chaque année.

Du 1er janvier au 31 déc. 1898 nous avons enregistré : 710 colons nouveaux venant du Canada ; 612, des Etats-Unis
Formant un total de 1322 colons nouveaux pour l'année 1898, et une augmentation de 104 sur l'année précédente.

Ces chiffres sont très concluants au point de vue de la popularité et des attrait qui caractérisent ce pays vers lequel nous dirigeons les colons nouveaux.

A notre demande le gouvernement local a publié un nouveau guide de colons donnant de précieux renseignements sur la vallée du Lac St-Jean. Cette jolie brochure a été largement distribuée par mon département, et attire beaucoup l'attention du public vers la région.

J'ai actuellement en mains plusieurs lettres de divers groupes de six, sept, huit et même dix familles, qui me demandent de les rencontrer afin de leur donner les informations nécessaires. Malheu-

reusement, mon département n'a pas à sa disposition, même les fonds nécessaires pour faire face à ses besoins les plus pressants, et nous sommes en conséquence forcés de nous résigner à négliger, faute de fonds, ce travail pourtant précieux. Le subside fédéral, au montant de \$8,000, qui nous est versé annuellement pour des fins de rapatriement et de colonisation, est entièrement insuffisant quoi que cependant bien effectif.

Durant la saison de navigation, nous avons des bateaux à vapeur très confortables qui font le service tout autour du lac, des divers points les plus propices pour l'établissement des colons. Ces bateaux ont Roberval pour point de départ et remontent les rivières navigables qui se jettent dans le lac. Avec ces facilités, les établissements nouveaux de Normandin, Albanel, Mistassini, Péribonca, Honfleur, et La Rivière à la Pipe sont rendus très accessibles.

Les colons nouveaux nous arrivent par groupes tellement nombreux que nous n'avons pas l'accommodation nécessaire pour les abriter à leur arrivée, et nous sommes en conséquence forcés à en refuser plusieurs à la fois. Cette question est très importante. Un tel état de choses nuit à l'avancement de notre œuvre, et le succès futur de nos efforts en dépend entièrement. Espérons donc que les gouvernements en arriveront bientôt à nous aider plus efficacement en augmentant le subside annuel, ce qui nous permettra de continuer notre travail sur une plus grande échelle. Espérons aussi, qu'avant longtemps nous aurons une bâtisse pour recevoir nos colons au débarcadère, à Péribonca, qui est le centre de toute la région et le point de départ pour l'intérieur.

Parmi les nouveaux colons qui nous sont arrivés l'année dernière, nous comptons 66 Acadiens, venant de l'île du Cap Breton. Ces gens sont tellement satisfaits de leur nouveau pays qu'un grand nombre de leurs amis sont à se préparer pour les suivre dans la région du Lac St-Jean, au lieu d'émigrer aux Etats-Unis, comme ils l'auraient fait autrement.

Il y a eu tellement d'ouvrage au Lac St-Jean l'année dernière qu'il a été impossible d'avoir assez d'hommes pour les chantiers durant l'hiver.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur l'augmentation sensible dans le nombre de colons nouveaux venant des Etats-Unis, ce qui prouve à mon point de vue que le mouvement de rapatriement est tellement accentué que, considérant les bénéfices immenses qu'en retirent les deux gouvernements tant local que fédéral, ces deux gouvernements, dis-je, devraient trouver le moyen de nous aider plus efficacement afin que nous puissions continuer notre œuvre entreprise sous d'aussi favorables chances de succès.

Il y a deux ans, nous avons été forcés de renvoyer à Detroit, Mich., un certain nombre de personnes qui ne seraient jamais venues des colons sérieux. Je suis heureux de vous faire constater que nous n'avons pas eu les mêmes difficultés l'an dernier, ayant été plus prudents dans le choix de nos colons et d'ailleurs nous avons eu affaire à une meilleure classe de gens et à plus grande preuve en est dans le fait que 118 colons de Detroit ont été enregistrés tel que le montre le rapport.

Je dois ajouter que notre œuvre de colonisation a pris de telles proportions durant la dernière année, que toute une étendue de terrain le long de la Rivière Péribonca, a été réservé par un certain nombre de futurs rapatriés venant du nord du Maine dans le but de s'établir. Permettez-moi de vous faire remarquer en passant que tous ces gens sont des cultivateurs. L'établissement nouveau a été baptisé sous le nom de Honfleur, et le site en a été choisi après inspection par une délégation envoyée à cet effet durant le mois d'août dernier. Ce mouvement est dirigé par le curé de North Lyndon, Louis Dionne, maire de Acadia,

et le docteur Lalléche, de Caribou, Maine. M. Dionne a quitté Acadia la semaine dernière pour Honfleur, avec cinq membres de deux autres familles, afin de préparer les camps, etc., pour l'arrivée des autres colons qui seront dirigés par le R. V. C. F. Marsan et le Dr Lalléche.

Les endroits préférés vers lesquels se dirigent les nouveaux colons sont :

Péribonca,
Honfleur,
Normandin,
Mistassini,
Albanel,
Rivière à la Pipe,
Mistook,
St-Benoit,
Lac Bouchette et
Lac des Commissaires.

La société de colonisation de St-Sauveur de Québec, a ouvert à ce dernier endroit un établissement très prospère.

J'annexe ci-contre une liste des délégués venus des différentes paroisses pour visiter le Lac St-Jean durant l'année dernière, ainsi que deux rapports indiquant les différents centres qui nous ont fourni les 1322 colons venant du Canada et des Etats-Unis, qui ont été transportés gratuitement par votre chemin de fer.

Je demeure, Monsieur,
Votre très dévoué,
RENÉ DUPONT,
Agent de Colonisation.

Le monde mutualiste A PROPOS DE FÉDÉRATION

La société St-Joseph, de Burlington, Vt., se propose de célébrer avec éclat, le 4 juillet prochain, le 40ème anniversaire de sa fondation.

Elle fait en conséquence, appel à la participation de toutes les associations sœurs tant du Canada que des Etats-Unis. Voici en quel terme est libellée cette chaleureuse invitation.

Monsieur le Président,
La presse canadienne française et les journaux des Etats-Unis vous ont déjà appris la grande célébration que se propose de faire la Société St-Joseph de Burlington Vt., à l'occasion du quarantième anniversaire de sa fondation, le 4 juillet prochain. Notre société étant la plus vieille de la Nouvelle-Angleterre profite de l'occasion pour réunir sous un même drapeau, en ce grand jour de fête tous ses compatriotes du Canada et des Etats-Unis. Nous vous invitons respectueusement et chaleureusement à vous unir à nous, soit en corps avec bandes de musique, bannière, drapeaux, insignes etc., ou en délégation. Nous comptons sur votre présence ainsi que celle du clergé pour relever l'éclat de notre fête. Venez, compatriotes ; unissez-vous à nous en ce jour. Que la fête nationale du 4 juillet prochain reste mémorable dans la mémoire de notre nationalité canadienne-française.

Nous vous prions de vouloir bien prendre notre invitation en considération et nous faire connaître votre décision le plus tôt possible. Nous serons heureux en tout temps en tout temps de vous fournir tous les renseignements que vous désirerez obtenir. Agréez Messieurs, l'assurance de la considération la plus distinguée de vos dévoués compatriotes et amis.

L.-H. OUMET.
JULES SIMAYS,
JOSEPH PAQUETTE,
A.-H. DUHAMEL,
DR. J.-E. LAROCQUE,
Comité d'invitation

N. B. Toutes correspondances devront être adressées : Dr. J.-E. Larocque, 85 Avenue Elmwood, Burlington Vt.

"L'Echo", organe de la société St-Joseph du diocèse de St-Hyacinthe, propose d'organiser, à cette occasion, une excursion populaire à Burlington, afin de permettre au plus grand nombre possible de mutualistes canadiens-français de prendre part à cette célébration. Le rendez-vous commun, par chemins de fer, serait à St-Jean-Iberville, et de là, par bateau jusqu'à Burlington, ce qui

constitue un rapide et délicieux petit voyage.

Nous croyons, avec ce confrère, que l'occasion serait éminemment propice pour les mutualistes du Canada français d'aller en masse se joindre à leurs compatriotes des Etats-Unis, de façon à donner le plus de relief possible à la fête française de Burlington, comme cela se fit, il y a deux ans, à Malone. On profiterait de la circonstance pour donner aux populations étrangères une haute idée de la vitalité de notre nationalité en Amérique, et, en même temps, de son grand esprit de civisme. On pourrait aussi, par la même occasion échanger des vues sur le grand mouvement de fédération de la nationalité qui s'accroît rapidement chez les nôtres des Etats-Unis et qui se prépare également chez nous. On aviserait, en un congrès improvisé, sur la meilleure manière de faire réussir ce mouvement si désirable, dans l'un et l'autre pays, et de lui assurer, en fin de compte, un caractère international, ce qui paraît être l'ultime ambition des patriotes qui ont organisé et développent le plan de cette salutaire évolution.

Esprons qu'une ou plusieurs excursions à Burlington seront ainsi préparées pour le 4 juillet prochain ; qu'elles seront largement patronnées par nos gens, et que nous serons en force pour secourir les nôtres qui portent haut et ferme, aux Etats-Unis, les couleurs de la race française et de la foi catholique, ne perdant aucune chance de s'affirmer noblement. De ce qui vient d'être dit concernant le mouvement fédéralisant de la mutualité aux Etats-Unis, et de ses tendances significatives : Dimanche, le 12 mars dernier, la Société Saint-Jean Baptiste de Springfield, Mass., avait convoqué une assemblée spéciale afin de prendre en considération le projet de la fédération des sociétés canadiennes aux Etats-Unis.

Voici la teneur des résolutions qui ont été passées.

Attendu l'urgence qu'il y a, dans l'intérêt des sociétés nationales comme dans l'intérêt des Canadiens en général, de s'unir au milieu de cette vaste agglomération de peuples divers ;

Attendu la concurrence dangereuse que nous portent les sociétés de secours mutuel de races étrangères à la nôtre ;

Attendu le défaut d'empressement de notre jeunesse canadienne à venir se joindre à nos sociétés, et son empressement à s'enrôler dans les associations américaines ou irlandaises ;

Attendu l'intérêt qu'il y a pour notre langue et notre nationalité à voir progresser nos sociétés essentiellement canadiennes françaises ;

Il a été résolu :

1. Que la société St-Jean Baptiste de Springfield déploierait tout le zèle possible pour favoriser une affiliation des dites sociétés.

2. Que, voyant les difficultés immenses qui présideraient à une fédération ayant pour base l'assurance, l'on cherche une base d'opérations différente de celles des principaux plans projetés.

3. Qu'en conséquence un comité de quinze membres soit nommé afin de travailler à formuler un projet d'affiliation qui, tout en conservant à chaque société locale son nom et son autonomie, établirait cependant un lien assez étroit entre toutes les sociétés canadiennes pour éloigner de nous les dangers qui nous menacent l'extinction graduelle de notre langue et de nos institutions.

4. Que ce projet, soit tel qu'il puisse étendre ses ramifications jusqu'au Canada, et comprenne tous les Canado-Américains.

(Signé le Comité.)
F. X. LEWIS.
J. P. LAPIERRE.
G. T. LAMARCHE.

Après la lecture de ces résolutions on procéda à la nomination du comité de révision. Voici les noms des membres qui en font partie :

Président, R. Normandin ; secrétaire, J. Rivet ; MM. Charles Comette, L. Gaboury, E. F. Payette, J. B. Ostigny, F. X. Le-

wis, J. Dumontier, A. Beauchemin, J. Blanchard, C. N. Gemme, S. P. Lapierre, J. Hébert, S. Gau-thier, et G. T. Lamarche.

Ce comité est déjà à l'œuvre et présentera bientôt son plan à la société pour être adopté, et ensuite envoyé au comité central formé lors de la grande convention.

Voici maintenant ce que nous apprend un journal bien renseigné en la matière, le "Pionnier," à propos d'un mouvement fédéraliste analogue qui pourrait se produire, avant longtemps, au sein de notre mutualité canadienne française :

"Depuis quelque temps, il se produit un mouvement de fédération parmi les sociétés de secours mutuel dans la Nouvelle-Angleterre. On veut grouper sous un même drapeau toutes les associations au sein desquelles règne une communauté d'idées et d'aspirations.

Le projet nous paraît excellent et nous en suivrons les développements avec le plus sympathique intérêt.

Nous avons raison de croire qu'un effort analogue va être tenté pour amener le groupement de nos sociétés du Canada.

Notre excellent compatriote, M. Chas. Desjardins, directeur de l'Union St-Joseph d'Ottawa, nous a déjà fait part d'un plan de fédération qui nous a paru digne de la sérieuse attention des mutualistes.

Il est certain que si nos diverses institutions de secours mutuel pouvaient être amenées à travailler de concert tout en gardant leur existence autonome, il en résulterait un bien immense pour l'œuvre sociale et patriotique qu'elles représentent.

Dans tous les cas, la question mérite d'être étudiée et nous serions heureux d'entendre M. Desjardins exposer ses vues devant le public."

CARTES D'AFFAIRES

L. G. BELLEY, L. L. B.
AVOCAT
Bureau : Rue Racine, Chicoutimi. Suit tous les jours le train d'Hebertville.

L. ALAIN, L. L. B.
AVOCAT
Bureau : à côté du bureau de Poste, rue Racine, Chicoutimi.

Dr ARTHUR LANGLOIS
CHIRURGIEN-DENTISTE
47, rue St-Jean — — — Québec
SPÉCIALITÉ : Maladies de la bouche et des dents.

Dr D WARREN
Bureau à la Pharmacie Warren
Près du bureau de poste — — — Rue Racine

C. SIMARD
HORLOGER
Rue Racine, — — — Chicoutimi

E.-X. TARDIVEL
PEINTRE DÉCORATEUR
Pension Simard.

ALPHONSE WARREN
TAILLEUR
Bureau : En face de la Banque Nationale

De Montréal Pour un Sou.

Envoyez une carte postale à MM. G. A. Holland & Fils, Montréal, leur demandant des échantillons de

TAPISSERIES

et on vous enverra par la maille, tous frais payés une collection superbe d'échantillons de tapisseries avec prix et escomptes spéciaux.

TAPISSERIES
Anglais, Français,
Américains, Ecossais,
Japonais, Canadiens.

La quantité immense de tapisseries que nous achetons nous permet de vendre aussi bon marché que peuvent acheter beaucoup de commerçants.

EN ECRIVANT

mentionnez le prix que vous voulez payer — à peu près — la couleur, la grandeur des chambres à tapisser, et dites si ce sont des chambres à coucher, salon, etc.

G. A. HOLLAND & FILS

Fondée depuis 36 ans
2411 Rue Ste-Catherine

MONTREAL

Agents pour le Canada de C. J. & G. G. Potter, Dawson, Angleterre.

RENOVATEUR PARISIEN DE

LUBRY
POUR LES
CHEVEUX

ARTICLE DE TOILETTE INDISPENSABLE
POUR LA JEUNESSE PERPETUELLE DES CHEVEUX
HAQUE ESSAI REUSSIT PARFAITEMENT ET DONNE ENTIERE
SATISFACTION.
Chez les Chimistes et Parfumeurs, 50c. la bouteille.

PROFITEZ-EN

Vous avez une occasion unique d'acheter

A bon marche

Allez chez P. H. BOILY

Vous trouverez la plusieurs sortes de
marchandises

Dont on veut se défaire

VENDES A REDUCTION.

Spécialités !
Epicerie,
Ferronneries

GRANDE OUVERTURE DU

NOUVEAU MAGASIN

EN FACE DU CHATEAU SAGUENAY

Articles de sport :

PATINS, "HOCKEYS" ET AUTRES,
RAQUETTES, FUSILS DE CHASSE
AUSSI, UN LOT DE CARABINES "NIDER".
VENDES A TRES BAS PRIX

assortiment très varié

Tous les articles de ferronneries. Assortiment complet
peintures, huiles, vernis, et toutes les fournitures de construction.

**Assortiment général d'épicerie de
premier choix**

THÉS, CAFÉS, DANS TOUS LES PRIX,
SUCRE, SIROP, CONSERVES ALIMENTAIRES,
POISSON, TABACS, canadien et autres, PIPES,
FARINES, GRAINS et POISSONS de TOUTES SORTES

**Le tout a bon marché
CHEZ :**

Thomas Cote,

EN FACE DU CHATEAU SAGUENAY

La fonderie Bergeron

A EN MAINS LES PLUS BEAUX MODELES ET

FAIT LES

MEILLEURS POELES

QUI SOIENT FONDUS DANS LA PROVINCE DU QUEBEC

Poeles de cuisine, a un, a deux

Et a trois ponts, Etc., Etc

Épithèses de toutes formes de toutes grandeurs et de tous prix
Aussi clôtures pour les tombes.

Bau et nombreux patrons de galeries.

Patrons pour les clôtures en fonte. Etc.

Toutes réparations dans les poêles et les
machineries faites avec la plus grande
promptitude et le plus grand soin.

BELLES LETTRES POUR FAIRE DES ENSEIGNES

Nous ne nous occupons pas seulement
des ouvrages en fonte, mais nous faisons
aussi tous les travaux possibles en
Nous possédons un magnifique tour pour
tourner le fer et la fonte.

Nous sommes aussi agents pour la vente d'instruments aratoires
pour la grande maison MOODY.

Venez nous voir et vous serez satisfaits de la manière dont vous serez servis

ROGER BERGERON, Fondeur et forgeron
RUE RACINE, CHICOUTIMI.